

Alors que tant de navires, de trains, d'avions, navettes diligentes, vont et viennent, tissant chaque jour d'une trame plus serrée les liens qui unissent l'Orient et l'Occident, ni les intelligences, ni les cœurs, ni les intérêts ne sauraient demeurer plus longtemps étrangers. Et voici en effet qu'on nous fabrique le mot d'interdépendance économique ; voici que des vagues de solidarité font d'un seul élan le tour du globe, et que vous compâtiez en ce moment aux inondations d'Europe de même que le reste du monde s'émut naguère du cataclysme dont votre courageuse persévérance achève d'effacer le souvenir. Voici enfin et surtout qu'à travers toutes les difficultés suscitées par les vieux préjugés de religion ou de race, en dépit de tous les nationalismes exaspérés comme de toutes les discordes civiles, ceux qui ne s'arrêtent pas aux apparences voient percer, à travers les nuages qui assombrissent encore notre ciel, l'aurore d'une civilisation nouvelle. Et, cette fois, il ne s'agit plus seulement, comme au temps de la Renaissance européenne, d'une résurrection de l'antiquité gréco-latine ; ce que nous attendons, ce que nous pressentons, c'est une rénovation infiniment plus large ; c'est la formule encore inédite qui saura concilier la paisible sagesse de l'Asie avec l'étourdissant progrès matériel de l'Amérique et de l'Europe ; c'est la vaste synthèse, scientifique, artistique, morale, en qui pourra communier un jour le genre humain tout entier. Notez à présent la situation de ces îles au point où Extrême-Orient et Extrême-Occident se rencontrent ; songez à l'esprit ouvert et au génie accueillant du peuple qui les habite ;